RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978 - TROISIÈME CIRCONSCRIPTION DES LANDES

ALAIN DUTOYA
MAIRE DE HAGETMAU
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL
CONSEILLER RÉGIONAL D'AQUITAINE
CANDIDAT M R G

SUPPLÉANT :
MICHEL BENQUET
COMMERÇANT A SAINT-SEVER

Le 6 Mars 1978

Mes chers Compatriotes,

Tout au long de cette campagne électorale, en passant dans toutes nos communes, avec mon ami Michel BENQUET que je tiens à remercier ici de m'avoir apporté son enthousiasme et sa gentillesse, j'ai pu m'apercevoir en discutant avec beaucoup d'entre vous, combien vous faisiez tous, sans distinction de métier ou d'âge, la même analyse de la situation actuelle.

J'ai trop lutté depuis 20 ans dans la même direction sans jamais faillir à ma tâche ni à mes opinions, je vous ai trop souvent dit, avec insistance parfois, toujours avec franchise, que seule la Gauche peut résoudre nos problèmes, pour ne pas me réjouir de vous voir partager largement ce sentiment.

Demain, je n'en doute pas, la Gauche sera majoritaire dans notre pays. Sans vouloir tempérer l'enthousiasme qu'une telle perspective provoque chez nous, il ne faut pas nous cacher les difficultés qui nous attendent.

Car devant la concentration du pouvoir entre quelques groupes financiers et entre les mains de quelques Sociétés sans Nation, il nous sera difficile de redonner vie et espoir à nos entreprises moyennes qui font la richesse de nos cantons.

Face à l'implantation de surfaces commerciales géantes qui tentent de monopoliser le marché, il nous faudra convaincre le consommateur que le commerce traditionnel de nos communes est et sera de plus en plus synonyme de qualité, de service, mais aussi de prix.

Face aux intérêts des grandes exploitations agricoles et des pays du Marché Commun, il nous faudra défendre, non l'agriculture, mais nos agriculteurs et leurs revenus familiaux pour conserver la vie sur notre terre, la qualité de nos produits, l'indépendance en matière alimentaire.

En même temps que nous augmenterons sensiblement les salaires et les retraites, ce qui n'est que justice, il nous faudra largement expliquer que nous ne mettons pas en péril nos artisans ou petits employeurs, le transfert des charges sociales que nous appliquerons compensant largement pour eux ce supplément de dépenses et assurant la rentabilité de leur affaire.

Je suis heureux d'avoir apporté dans ce domaine ma contribution, mon projet ayant été retenu par Robert FABRE, François MITTERRAND et Georges MARCHAIS, lors des discussions d'actualisation du Programme Commun.

Alors voyez-vous, dans cette lutte que je mène à vos côtés depuis de longues années, au milieu de vos problèmes, je crois sans fausse modestie que j'aurai contribué à l'avènement du socialisme en France, d'un "socialisme au bénéfice de l'homme" qui tiendra compte des équilibres économiques mais qui assurera la prédominance de l'homme sur l'argent.

Cette tâche ne pourra cependant connaître le succès que si nous restons unis.

Tout particularisme, toute division, toute intolérance seraient immédiatement exploités par ceux qui, voyant fuir leurs privilèges, crient déjà "au scandale".

Pour ma part, fidèle à mon idéal, je prends l'engagement ferme devant vous, de tout mettre en oeuvre au premier comme au second tour des élections pour que, dans l'union, la Gauche l'emporte.

Je prends aussi l'engagement, parce que je suis libre de tout sectarisme, de tout intérêt privé, de toute dépendance morale, de ne soutenir qu'une politique de Gauche conforme à vos aspirations, en même temps que je défendrai les intérêts des Landais, mes compatriotes.

Je prends enfin l'engagement de venir régulièrement auprès de vous dans nos cantons et non pas seulement en période électorale, pour vous aider personnellement, individuellement, chaque fois que mon appui vous sera utile, pour que vous connaissiez vos droits, pour que je connaisse vos difficultés, pour défendre dans les Landes comme à Paris, la même politique.

Oui, ce soir où je rédige cette lettre à votre intention, j'ai foi dans notre avenir, et je me présente à vos suffrages convaincu que si un long chemin reste encore à parcourir, notre Pays aura le 12 mars prochain choisi la bonne direction.

Alain DUTOYA

DAX, IMPR. DUMOLIA